

***LA TRADUCTION DE L'ANGLAIS AU FRANÇAIS
LES CATÉGORIES. LA COMMUTATION EN NOMBRE***

**Cristina PARASCHIVA
Grup Școlar Stâlpeni, Pitești**

Résumé : Les avis diffèrent sur les critères d'identification des parties du discours et donc sur leur nombre ; certains mettent en doute la pertinence ou l'intérêt de cette distinction. On constate, aussi à l'intérieur d'une langue que dans le passage d'une langue à l'autre, la possibilité d'effectuer des paraphrases dont la différence formelle se situe au niveau de quelque chose qu'on appelle parties du discours, espèces de mots ou catégories selon les écoles. Le passage d'une catégorie à une autre pour exprimer le même message est appelé transposition. Une catégorie comporte des sous-catégories et l'on constate en traduction que l'on est parfois amené à passer d'une sous-catégorie à une autre pour des raisons inhérentes au système ; dans ce cas nous parlerons de **commutation** (bien que ce terme ait une extension plus large) afin de distinguer ce passage de la transposition. Dans cet ouvrage nous nous proposons d'étudier ce phénomène à propos d'un élément constituant du syntagme nominal (SN) : **le nombre**.

Mots-clés: commutation, nombre, transposition

Le nombre peut être envisagé sous l'angle :

1. de la morphologie du nom,
2. de la syntaxe d'accord du nom avec le verbe et le déterminant.

En d'autres termes, les marqueurs du nombre apparaissent en plusieurs points de l'axe syntagmatique :

1. sous la forme d'un affixe d'infexion rattaché au nom et qui donne son aspect,
2. sous la forme d'affixes d'infexion rattachés au verbe et au déterminant qui indiquent le comportement du syntagme nominal (SN).

En règle générale, les SN ont le même aspect et le même comportement dans les deux langues (notez cependant que dans la traduction de l'anglais au français apparaissent d'autres marqueurs qui portent sur le déterminant et certaines expansions du SN). Ce que nous étudierons ici, ce sont les cas, où au contraire ces marqueurs diffèrent conjointement ou séparément. C'est ainsi que des mots comme *hair*, *advice*, *trousers*, *shorts* sont traduits en français par des mots qui ont un aspect ou un comportement inverse : « des cheveux », « des conseils », « un pantalon », « un short ».

Une grande partie des variations en nombre dans le passage de l'anglais au français recoupe le processus dit de modulation, c'est-à-dire de changement de point de vue : dans une langue on envisage les éléments constitutifs d'un ensemble (ce qui donne un nom pluriel ou un ensemble considéré comme tel), tandis que dans l'autre on n'envisage que l'ensemble lui-même (ce qui donne un nom collectif singulier ou un ensemble considéré comme tel).

1. Représentation du tout par les parties : singulier – pluriel

Nous envisagerons dans cette rubrique les cas où un ensemble d'objets ou de notions, désigné en anglais comme un tout à l'aide d'un nom singulier est désigné en français de manière plurielle à l'aide de ses constituants. La série *every* + nom sert à effectuer une opération semblable, mais où le dénombrement reste apparent : *Every man* was killed.

Tous les hommes furent tués.

On notera aussi que les noms collectifs envisagés dans cette rubrique se divisent selon des critères morphologiques en :

1. mots simples (noms- racine) : *hair, luggage,*
2. mots construits, noms dérivés de verbes (nominalisations) à l'aide de divers suffixes : *inform + ation, travel + l + ing, risk + Ø.*

Il faut voir dans ce rattachement à un procès le fait que certains de ces noms admettent une traduction par verbe, selon le processus de la transposition. Certains de ces mots ont un comportement fixe et sont considérés comme indénombrables, d'autres passent d'un comportement à l'autre avec parfois des variations sémantiques. Nous garderons cependant pour des raisons d'usage et de fréquence d'emploi l'opposition : Noms/Gérondifs.

1.1 Noms

a)Concrets

*"Here's the back of my trouser – leg all tore down", said Kipps, "and I believe I'm bleeding. You really ought to be more careful..." The stranger investigated **the damage** with a rapid movement. (H.G. Wells)*

« Voilà mon bas de pantalon tout déchiré par- derrière, dit Kipps, et je crois bien que je saigne. Vraiment, vous devriez faire plus attention.... ». L'inconnu inspecta **les dégâts** d'un rapide coup d'œil.

b) Abstraits

*Most of following **information**, which is far from exhaustive, is drawn from The Works of H.G. Wells by Geoffrey H. Wells. (P. Parrinder)*

La plupart des **renseignements** que l'on trouvera ci-après, et qui **sont** loin d'être exhaustifs, **sont** tirés de The Works of H.G. Wells de Geoffrey H.Wells

Les SN envisagés ci-dessus constituent une double source d'erreur :

- en eux-mêmes ;

- au niveau des éventuels pronoms qui peuvent les reprendre dans la phrase. En effet le nombre apparent de ces pronoms en anglais est singulier et pour peu que le pronom soit situé assez loin du nom qu'il remplace, on a tendance à le traduire par un singulier.

Dans l'exemple suivant, l'erreur souvent commise consiste à traduire *it* par « le » :

He rang the bell. One of the lately hired servants, a footman, answered it.

"Is John getting the carriage ready?"

"Yes, Sir."

*"Is **the luggage** brought down?"*

*"They are bringing **it** down, Sir." (Ch. Brontë)*

Il sonna. L'un des domestiques récemment engagés, un valet de pied, se présenta.

- Est-ce que John prépare la voiture ?
- Oui, Monsieur.
- **Les bagages** sont-ils descendus ?
- On est en train de **les** descendre, Monsieur.

1.2 Gérondifs

[On monte un échafaud pour une exécution].

*He lay listening to **the hammering** and it got on his nerves...After a while the hammering stopped. (J.H.Chase)*

Il resta étendu à écouter **les coups de marteau**, ça l'agaçait...Au bout d'un moment les coups cessèrent.

2. Des parties au tout : pluriel- singulier

2.1 Mots renvoyant à des référents composés de deux parties

*He had put on his best suit – three years old but just passable when he remembered to press **the trousers** under his mattress. (G. Orwell)*

Il mit son plus beau costume, vieux de trois ans qui était encore mettable quand il songeait à en repasser **le pantalon** en le mettant sous son matelas.

2.2 Mots renvoyant à des référents composés de plusieurs parties :

+ divers pluriels en anglais rendus par des singuliers en français.

*You have to go through **customs** before.*

Il faut d'abord passer à la **douane**.

3. Les parties pour le tout – la partie pour le tout : pluriel- singulier

3.1 Les références à une division de temps, quand il y a fréquence.

*“What is **the day** for collecting?” [rents]*

“Mondays.”

- **Quel jour** encaissez-vous [les loyers]?
- **Le lundi.**

3.2 La référence à un des éléments d'un tout pluriel (généralement parties du corps ou de l'esprit).

*Perhaps even she whispered of the warm triumphant mystery of love that comes at last to those who have patience and unblemished **hearts**. (H.G.Wells)*

Peut-être même leur parlait-elle dans un soufflé du mystère triomphant et chaleureux de l'amour que connaissent enfin ceux qui ont de la patience et **le cœur pur**.

3.3 De l'individu à l'espèce

Cette catégorisation peut coïncider avec un mode de désignation plus abstrait d'une classe. *Les hommes- l'homme*

"Gradually Judith and Jennifer drew around them an outer circle of about half a dozen: and these gathered for conversation in Jennifer's room every evening. That untidy luxuriant room, flickering with firelight, smelling of oranges and chrysanthemums, was always tacitly chosen as a meeting place." (R. Lehmann)

Peu à peu Judith et Jennifer attirèrent autour d'elles un cercle d'environ une demi-douzaine d'amies: et celles-ci se réunirent chaque soir dans le chambre de Jennifer pour bavarder. Cette pièce luxuriante et désordonnée, éclairée par les reflets irréguliers du feu, avec son odeur d'**orange** et de **chrysanthème**, était toujours tacitement choisie comme lieu de rendez – vous.

Le phénomène est réversible :

"Our rage for fast trains, so far as long – distance travel is concerned, is largely a passion to end the extreme discomfort involved." (H. G. Wells)

Notre engouement pour les trains rapides, dans les longs **voyages**, provient en grande partie du désir d'en abréger l'inconfort.

Dans le texte de R. Lehmann, la désignation de l'origine de l'odeur : « les oranges » « les chrysanthèmes » est plus concrète que dans la traduction où le singulier envoie à l'espèce. Dans la traduction de H. G. Wells, c'est le phénomène inverse qui se produit.

4. Dysmorphisme – Isomorphisme

Nous désignerons par dysmorphisme numéral l'absence d'accord entre le nombre apparent du nom et celui du verbe.

Billiards is not popular as it used to be.

Le **billard** n'est pas aussi populaire qu'autrefois.

Les aboutissements du nombre en français sont divers mais il y a généralement rétablissement de l'accord : isomorphisme des deux éléments : nom et verbe.

4.1 Le dysmorphisme constant

a) Noms pluriels + verbe singuliers

On peut trouver une logique à cette aberration en disant qu'il s'agit d'un ensemble d'éléments constituant un tout et considérés comme tel.

- des noms de jeux : *bowls, darts, draughts, ninepins, quoits.*
- Des noms de pays : *The Philippines, Wales, The United States.*

The Netherlands was partly reclaimed from the sea.

Les **Pays- Bas** furent en grande partie gagnés sur la mer.

- Des noms de maladies : *the mumps, (the) measles, hives.*

- *News*:

This is the news.

Voici les informations.

- Les entités numérales:

Five shillings was all he could lend me.

Cinq chillings, c'est tout ce qu'il pouvait me prêter.

b) Noms singuliers + verbes pluriels

Il s'agit des noms collectifs ou évoquant une collectivité.

- Noms de firmes :

Harrods announce a whole new way of bathing. The new Godfrey Bonsack Bath Boutique and Design Centre is now open on the third floor.

Harrods vous propose une façon toute nouvelle de prendre votre bain. La nouvelle boutique de bain et le Centre de Design Godfrey Bonsack sont maintenant ouverts au troisième étage.

- Adjectifs substantivés :

The blind were up.

Les aveugles étaient levés.

The blinds were up.

Les stores étaient tirés.

- *People, folk, cattle, poultry, the rest.*

The people were dissatisfied with the situation.

Les gens étaient mécontents de cette situation.

One was articled to a solicitor: one was learning the drug-trade in his father's shop: another had begun to deal in corn: the rest were scattered about England, as students or salary-earners.

L'un d'eux était placé auprès d'un notaire: un autre apprenait le métier d'un apothicaire dans la boutique de son père; un autre s'était lancé dans le commerce des céréales; les autres étaient dispersés aux quatre coins de l'Angleterre, comme étudiants ou salariés.

5. Le dysmorphisme occasionnel

a) Noms invariables

- Les noms de nationalité en -ese

The Japanese are the first exporters in the world.

Les Japonais sont les premiers exportateurs du monde.

The Japanese managed to escape.

Le Japonais réussit à s'évader.

Les réussirent

Il faut remarquer ici l'ambiguïté de la phrase au présent en raison de l'absence de marque du nombre ; elle nécessite donc un contexte.

- Certains poissons et gibiers + *Sheep* :

Fish are the primary fare for the otter and it is therefore an unwelcome visitor to trout and salmon waters.

Les **poissons** constituent la principale nourriture de la loutre et elle est par conséquent un visiteur indésirable dans les eaux riches en **truites** et en **saumons**.

- **Divers** : *Craft – Aircraft – Bob – Quid*

There were all kinds of craft in the harbour.

Il y avait toutes sortes d'**embarcations** dans le port.

• Inversement, *les noms de famille*, qui en anglais prennent la marque du pluriel sont invariables en français sauf pour ce qui est des noms de familles illustres.

The two Miss Brabazons had been having tea with Aunt Mary

Les deux demoiselles **Brabazon** venaient de prendre le thé avec la Tante Mary.

G.R. Elton, England under the Tudors. (1955)

L'Angleterre sous les **Tudors**.

b) **Certain noms collectifs singuliers de forme** sont d'accord variable, selon que l'on considère le groupe dans son ensemble ou les individus qui le composent. On ne saurait édicter une règle valable en traduction pour tous les cas. Le plus souvent, il y a la possibilité de rendre le pluriel anglais par un singulier français :

We all know that the police have had a rough time recently. The brutal facts about the number of injured policemen have made a deep impression.

Nous savons que **la police** n'a pas eu la vie facile ces derniers temps. Le triste réalité du nombre de policiers blessés a vivement impressionné la population.

Parfois deux solutions sont possibles :

The class were no longer listening.

La classe entière n'écoutait plus.

Les élèves n'écoutaient plus.

Parfois il faut utiliser un pluriel :

Although some police drew truncheons as they went over the walls or through the front windows they had little occasion to use them.

Bien que **quelques policiers** eussent tiré leur matraque en passant par-dessus le mur ou par les fenêtres de la façade, ils n'eurent guère l'occasion de s'en servir.

L'étudiant se heurte à la traduction comme problème, l'enseignant résout la traduction comme problème, et la confrontation de leurs versions respectives ne devient pleinement fructueuse que s'ils sont capables, en dialoguant, de justifier leurs choix. Il ne s'agit pas seulement de décrire une langue de l'intérieur mais de prendre la mesure d'une langue à l'aide d'une autre. C'est pourquoi la traduction doit se figurer dans des études de langue, contrairement aux préjugés que les tenants de l'unilinguisme ont tenté de propager.

La traduction est une opération naturelle que l'on pratique à l'intérieur de sa langue, lorsqu'on paraphrase un énoncé. L'application de cette faculté à l'utilisation de deux codes distincts contribue à la fois àachever le développement de la fonction métalinguistique et à affiner la perception que l'on a de deux codes l'un par rapport à l'autre. L'apprentissage d'une langue étrangère n'est pas la négation de sa propre langue mais un enrichissement. C'est la raison pour laquelle d'ailleurs la traduction devrait non seulement figurer au cursus de ceux qui étudient une langue étrangère, mais aussi de ceux qui étudient leur propre langue.

Bibliographie :

- Demamueli C., Demamueli, J., *Lire et traduire. Anglais – Français*, Masson, Paris, 1991
Guillemin- Fleschner, J., *Syntaxe comparée du français et de l'anglais : Problèmes de Traduction*, Ophrys, Gap, 1981
Mounin, G., *Les belles infidèles*, 1^{ère} éd., 1955, P.U.L., Coll. « Etude de la traduction », Lille, 1994
Mounin, G., *Les Problèmes théoriques de la traduction*, Gallimard, Paris 1963
Steiner, G., *After Babel. Aspects of Language and Translation*, Oxford University Press, 1975
Tatillon, C., *Traduire. Pour une pédagogie de la traduction*, Editions du GREF, Toronto, 1986